

- 271) [B. F. Domini]s et Imperatoribus nost-
[ris Fl. Theodo]sio Fl. Arcadio et Fl. Eugenio
[aram uetusta]te conlabsam iussu uiri cl.
[et inl. Fl. Arboga]stis comitis et instantia u. c.
5 [Fl. Syri co]mitis domesticorum ei.
[a fundament]is ex integro opere faciun-
[dam curau]it magister pr. Aelius.

L. 1 : B(ona) F(ortuna) ;
l. 5 : ej(us) ; l. 7 : pr(imus), cf.
C. I. L., V, n° 8740 ; Dessau,
n° 2801.

Arbogast, après sa victoire de 394, rénove l'ara, le grand autel des Ubiens.

P. 192. A Cologne. Épitaphe d'Emeterius (C. I. L., XIII, n° 8331 ; Fremersdorf, pl. 86).

272) Interpréter ainsi la fin du texte : D(omino) D(eo) (Christo) d(edit) a(nimam).

P. 193-194. A Cologne. Épitaphe de Victorinus (C. I. L., XIII, n° 8274 ; Dessau, n° 2784 ; Fremersdorf, pl. 59).

273) Lire ainsi la fin : juxta D[ivinita(m)] a Franco [vicarius Diviti(ensium) con(tubernali)].

P. 197-200. M. Durry. Le silence de Pline le Jeune dans le Panégyrique de Trajan conseille prudence et réserve à l'égard de l'hypothèse suivant laquelle *Argentoratum* aurait été brûlé en 97 de notre ère par la légion XXI^a *Rapax* révoltée. Le *Bellum Suebicum* des inscriptions est une guerre danubienne.

P. 217-226 avec fig., dont certaines en couleurs (d'après H. Eiden, *Spätromisches Figurenmosaik am Kornmarkt in Trier*, dans *Aus*

der Schatzkammer des antiken Trier, p. 53-71). R. Louis. A Trèves, près du marché aux grains. Mosaïque ayant décoré le sol de la salle de réunion d'une secte à mystères.

274) Deux scènes principales symétriques, mais diversement axées :

a) Sur un autel est posé un gros œuf ouvert qui laisse voir trois nouveau-nés : CAS TOR, PO LVS, AEL ENA ; derrière l'autel, une colonne cannelée surmontée d'un aigle, les ailes éployées : IO BIS ; à droite, debout, à demi nue LYDA ; à gauche, un sceptre à la main, debout, vêtu d'une riche chlamyde et d'un manteau AGAMEMNON.

b) Un homme vêtu d'une dalmatique courte rouge-brun, portant des ailerons d'étoffe aux épaules, QODVOLDEVS, tient un *simpulum* et tend un oiseau mort à un personnage également ailé, qui présente des deux mains, pour recevoir l'oiseau, une terrine conique ; de chaque côté de la tête de cet acolyte, FOLOX SO MEDIX (qu'on interprète *Felix sume dis*). De l'autre côté, un petit personnage, à demi agenouillé, élève de la main droite vers l'officiant une écuelle au